

Nous donnons aujourd'hui en entier, ainsi que nous l'avions promis à nos lecteurs, le discours prononcé par le Rev. P. Mothon, Religieux Dominicain, au service funèbre célébré à la paroisse de Montréal le 10 de novembre, devant le nombreux auditoire réuni pour cette grande cérémonie. Chacun sentira facilement la beauté de ce discours. Nous avons déjà eu l'honneur d'entendre à Notre-Dame le Rev. P. Bernard. Ce second spécimen de l'éloquence de ces PP., dont la mission spéciale est la prédication, nous fera apprécier à tous l'avantage de les posséder dans notre pays, et fera accourir en foule les auditeurs lorsqu'on saura qu'ils ont à prêcher dans quelque une de nos églises.

*Scio quod..... in novissimo
die de terrâ surrecturus
sum et in carne meâ videbo
Deum meum.*

Je sais que je sortirai de la terre au dernier jour, et que, dans cette même chair, je contemplerai mon Dieu.
Job. XIX, 25, 26.

Ce sont là, M. F., les paroles que le prophète Job se répétait à lui-même, lorsqu'assis sur son fumier, frappé dans son corps et dans son âme par la main mystérieuse de Dieu, il se débattait sous les étreintes de la mort. Ce sont les mêmes paroles que je vous apporte aujourd'hui. Nous aussi, comme Job, c'est dans la pensée de la mort, que nous sommes réunis ici ce matin ; c'est à l'ombre de ce cercueil vide, qui semble placé là pour nous attendre, et autour duquel tant d'âmes planent sans doute d'une façon invisible ; et pourtant, comme Job aussi, ce que nous allons faire entendre en face de ce spectacle, ce n'est pas une parole de mort, c'est une parole d'espérance et d'immortalité ! C'est une parole de vie que j'ai choisie, non seulement parce qu'au-dessus de la tombe, pour nous chrétiens, doit planer toujours l'image de la résurrection, mais encore parce que je crois, par là, entrer plus directement